

MC93

maison de la culture
de Seine-Saint-Denis
Bobigny

FALAISE

Baro d'evel



© François Passerini

Du mardi 28 janvier au jeudi 6 février 2020

mardi, mercredi, jeudi et vendredi à 20h

samedi et dimanche à 18h

Salle Oleg Efremov

Durée 1h40

Tarifs de 25€ à 9€

MC93 — Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis

9 boulevard Lénine 93000 Bobigny

Métro ligne 5 | Station - Bobigny Pablo-Picasso

Tournée 2019/2020

11 et 12 décembre - Scène nationale d'Albi

17 et 18 décembre - Le Parvis, Scène nationale, Tarbes

15 et 16 janvier - Domaine d'O avec la saison Montpellier Danse,
Montpellier

21 et 22 janvier - Théâtre de l'Archipel, Scène nationale, Perpignan

28 janvier au 6 février - MC93 de Bobigny

10 et 11 mars - Espace Malraux, Scène nationale Chambéry Savoie

17 et 18 mars - Bonlieu, Scène nationale d'Annecy

23 au 30 avril - Théâtre de la Cité avec le Théâtre Garonne, Toulouse

14 au 19 mai - Le Grand T, Nantes

27 au 29 mai - Théâtre de Lorient

Service de presse

MYRA | MC93

Rémi Fort et Jeanne Clavel

myra@myra.fr | 01 40 33 79 13 | www.myra.fr

GÉNÉRIQUE

Falaise

Texte et mise en scène

Camille Decourtye, Blaï Mateu Trias

Avec

Noémie Bouissou, Camille Decourtye, Claire Lamothe, Blaï Mateu Trias, Oriol Pla, Julian Sicard, Marti Soler, Guillermo Weickert, un cheval et des pigeons

Collaboration à la mise en scène

Maria Muñoz, Pep Ramis — Cie Mal Pelo

Collaboration à la dramaturgie Barbara Métais-Chastanier

Scénographie Lluc Castells

Son Fred Bühl

Lumières Adèle Grépinet

Costumes Céline Sathal

Régie générale Cyril Monteil

Régie plateau Flavien Renaudon

Musique enregistrée Joel Bardolet

Régie animaux Nadine Nay

Production Baro d'evel

Coproduction GREC 2019 festival de Barcelona, Teatre Lliure de Barcelone, Théâtre Garonne — scène européenne, Espace Malraux — scène nationale Chambéry Savoie, ThéâtrédelaCité - CDN Toulouse Occitanie, Pronomade(s) en Haute-Garonne, CNAR, L'Archipel, scène nationale de Perpignan, MC93 — Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis, CIRCa, Pôle National Cirque, Auch Gers Occitanie, Le Grand T, théâtre de Loire-Atlantique, le Parvis — scène nationale Tarbes-Pyrénées, Les Halles de Schaerbeek — Bruxelles, L'Estive — scène nationale de Foix et de l'Ariège, le Cirque Jules Verne — pôle national cirque, Amiens, Scène nationale d'Albi dans le cadre du soutien du FONDOC, Bonlieu, scène nationale d'Annecy, Comunidad de Madrid (Teatros del Canal), Le domaine d'O (Montpellier 3M), Houdremont, scène conventionnée — La Courneuve, 2 Pôles Cirque en Normandie / La Brèche à Cherbourg - Cirque-Théâtre d'Elbeuf

Projet bénéficiaire du projet de coopération transfrontalière PYRENART, dans le cadre du programme Interreg V-A Espagne-France-Andorre POCTEFA 2014-2020 - Fonds Européen de Développement Régional (FEDER)

Accueils en résidence CIRCa, PNC, Auch, Gers, Occitanie, Théâtre de la Cité — CDN Toulouse Occitanie, La Brèche, pôle national cirque à Cherbourg, Les Pronomade(s) en Haute-Garonne CNAR, Le Théâtre de Lorient, l'Avant-scène de Cognac et L'animal a l'esquena à Celrà

Avec l'aide à la création de la DGCA, Ministère de la culture et de la communication, de la Generalitat de Catalunya, Institut Català de les Empreses Culturals, du Conseil départemental de la Haute-Garonne et de la Ville de Toulouse

La compagnie est conventionnée par le Ministère de la culture et de la communication — Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Occitanie / Pyrénées - Méditerranée et la Région Occitanie / Pyrénées - Méditerranée

Avec le soutien de la Generalitat de Catalunya, Institut Català de les Empreses Culturals pour le développement de ses projets 2018-2020

FALAISE

La compagnie Baro d'èvel invente un monde poétique au fil de ses spectacles où se mêlent mouvement, acrobatie et musique. Après *Bestias* et *Là, Falaise* est leur nouvelle épopée où se rencontrent huit artistes, un cheval et des pigeons...

Dans un espace en noir et blanc à plusieurs étages, surgit une tribu venue d'on ne sait où. Est-ce la fin ou le début d'un monde ? Baro d'èvel poursuit sa recherche d'un théâtre où s'imbriquent travail du corps et de la voix, transformation de l'espace et des matières, disciplines du cirque et spontanéité que l'animal impose aux acteurs. Pour trouver la pulsation qui relie les êtres et parvenir à une transe commune, susceptible de résister à un monde menacé d'éclatement.

Quelle est la genèse de *Falaise* ?

Blaï Mateu Trias : *Falaise* est le deuxième chapitre d'un diptyque. Il fait suite à *Là*, un duo que nous présentons avec Camille, et prolonge le travail que nous menons avec la troupe depuis la création de *Bestias*.

Camille Decourtye : La compagnie a presque vingt ans d'existence. Nous avons fait des spectacles en itinérance, en chapiteau, en salle, dans la rue, toujours dans la recherche d'une grande intimité avec le public. À chaque fois nous proposons un voyage sensoriel à partir d'un espace. Avec la troupe de *Bestias*, nous avons traversé presque cinq années de travail, entre les répétitions et les tournées, et partagé des moments très intenses. Forts de cette expérience, nous nous sommes sentis prêts à aborder un grand plateau avec une grande scénographie.

B.M.T. : Dans nos spectacles on travaille beaucoup sur la transformation, autant des interprètes que de l'espace lui-même. Dans *Là*, on partait du blanc pour aller vers le noir. Dans *Falaise*, c'est l'inverse. On est aussi dans un espace plus réel, plus concret.

C.D. : *Là* plaçait un homme, une femme et un corbeau dans un espace neutre et blanc, dans du vide. Dans *Falaise*, la cité a été créée, la société existe à travers le groupe. On aime bien rêver à un scénario qui aurait eu lieu il y a très longtemps ou qui pourrait avoir lieu dans très longtemps. C'est un jeu perpétuel entre le primitif et le visionnaire. La complexité du rapport à l'autre et du rapport au monde se pose ici autrement avec le groupe : à travers les grands rituels de la vie, la naissance, la mort, l'amour, le mariage, etc. et aussi la fêlure, l'effondrement, la révolte, la reconstruction... Comment toutes ces personnes qui font partie de cette cité en train de s'effondrer vont trouver la force de réinventer un futur ?

Un mot sur le titre ?

B.M.T. : Tous les sens suggérés par le mot sont fondateurs de notre travail. Il est lié à nos origines circassiennes : la falaise évoque le pas en avant qu'il faut faire pour se jeter dans le vide, le saut vers l'autre, en terre inconnue ou le dépassement de soi. C'est aussi une façon de poser la question de la limite : jusqu'à quand ça va durer, jusqu'où on va ?

C.D. : Le sens est aussi métaphorique. Au cours du processus de création, chacun explore ce qu'il traverse dans sa vie à ce moment-là et cherche à grimper sa propre falaise, à explorer ses gouffres intérieurs.

Quelles sont les disciplines de cirque mobilisées ?

B.M.T. : Il n'y a pas d'agrès autre que la scénographie en elle-même et les corps : avec plusieurs étages, plusieurs hauteurs, des accroches, elle nous permet de marcher. Depuis *Bestias*, nous avons élaboré un langage avec ce groupe qui combine rythme, voix et mouvement - acrobatique mais pas seulement. Parmi les huit personnes qui constituent l'équipe, nous sommes cinq à avoir un parcours circassien. Il y a aussi deux danseurs et un jeune acteur qui a participé à des projets de danse urbaine.

Quel est le rôle des animaux dans vos spectacles ?

C.D. : Mes parents travaillent dans le milieu équestre et j'ai grandi en présence d'animaux. À ma sortie du CNAC (Centre National des Arts du Cirque), je me suis passionnée pour l'éthologie, l'étude du comportement animal. Cette approche m'a donné envie de retourner au contact des animaux. Ils ont fait tout de suite partie de l'univers du Baro d'Evel, d'abord avec les chevaux car c'était ce que je connaissais le mieux. On vit avec eux des moments incroyables, parce qu'on est tous dans le présent, eux, nous et les spectateurs. Cela fonctionne parce que nous avons un rapport fort à l'improvisation -

notre écriture est très précise mais laisse des espaces ouverts.

Ce que nous demandons aux animaux sur scène est très lié au fait que nous vivons avec eux. Leur partition n'est pas un rêve déconnecté de leur réalité mais au contraire prend en compte ce qu'ils aiment faire, ce qui va les amuser, ce qui correspond à leur caractère. On propose des choses et on voit comment ça réagit. Un animal sur le plateau est forcément le premier protagoniste. Nous faisons en sorte de pouvoir être guidés par lui. Ils sont vraiment intégrés comme des interprètes. Il ne s'agit pas de faire une belle image ou d'illustrer un concept par leur présence. On touche là à ce qui ne peut pas être expliqué, nommé, à ce que l'on communique avec nos corps, ce que l'on dégage les uns et les autres. Cela réveille en nous et chez le spectateur des émotions très fondamentales et très puissantes.

Quelles sont vos sources d'inspiration marquantes ?

C.D. : Nous sommes fans depuis longtemps des films de Béla Tarr. Il y a par exemple dans *Les Harmonies Werckmeister* des scènes d'anthologie qu'on adore. Notamment celle où un homme réexplique le système solaire dans un bar miteux à des hommes qui sont tous complètement saouls, qu'il fait tourner sur eux-mêmes comme des planètes ! On aime ce frottement entre la déchéance et la poésie, cette ambivalence que trimballe l'humanité. *Les Ailes du désir* de Wim Wenders, *Andreï Roublev* de Tarkovski font également partie de nos fondamentaux, pour tous nos projets. Pour *Falaise*, on a regardé du côté de Camus : le rapport à la révolte, à l'amour et à l'absurde.

B.M.T. : Si Camille tient de sa famille son goût pour les animaux, je suis pour ma part fils de clown et catalan. Je crois que je dois à ces origines un certain rapport à la qualité plastique mais aussi à l'humour ! Même si on s'attaque ici à des thèmes un peu dramatiques sur le fond comme l'effondrement, les murs, la révolte, pour autant l'absurde et l'humour sont toujours là. On travaille sur le clown et la présence des animaux amène à l'inattendu, à l'hésitation, au quiproquo, tout ce qui permet des bouleversements dans des scènes où l'on peut passer rapidement du rire aux larmes, et inversement. Le minimum d'élégance, malgré les enjeux liés à la scénographie, la grosse équipe et tous ces thèmes, c'est d'éviter de se prendre trop au sérieux.

Propos recueillis par Olivia Burton, en mars 2019

BIOGRAPHIES

Camille Decourtye

Camille Decourtye grandit dans le monde du cheval, fait de la musique au conservatoire. Elle se forme en tant que voltigeuse à la banquine et à la bascule dans les écoles nationales (ENCR à Rosny-sous-Bois, puis le CNAC à Châlons-en-Champagne). Parallèlement, elle développe un travail sur la voix.

En 2004, elle choisit d'intégrer le cheval dans les projets de la compagnie. Elle développe alors un travail de liberté et de communication par le corps, en cherchant le jeu et la mise en avant de la singularité de chaque animal. Elle est auteure et interprète de l'ensemble des spectacles de Baro d'evol. Après l'expérience du collectif avec *¿ Pourquoi no ?* et *Bechtout*, elle dirige le projet *Petit Cirque au marché*, et à partir de 2006, elle prend la direction de la compagnie avec Blai Mateu Trias et conçoit les spectacles *Le Sort du dedans*, *Mazùt*, *Les Escapades*, *Bestias* et le diptyque *Là, sur la Falaise*, dont *Falaise* constitue le second volet.

Blai Mateu Trias

Né à Barcelone, Blai Mateu Trias grandit dans une famille qui baigne dans les courants artistiques catalans post-Franco. Aux côtés de la compagnie Tortell Poltrona, il participe aux premières expéditions de Clowns Sans Frontières. Il se forme aux arts du cirque en France (École Nationale de cirque de Châtellerauld, l'ENCR de Rosny-sous-Bois, le CNAC à Châlons-en-Champagne), où il travaille avec des artistes comme Heddy Maalem, Beñat Achiary, Philippe Decouflé, Laurence Mayor, Eugène Durif, Francesca Lattuada entre autres. Auteur et interprète de l'ensemble des spectacles de Baro d'evol, en 2006 il se lance dans l'expérience en solo avec *Í* où il questionne le cirque dans sa forme et le frotte à une matière historique et dramatique. Après l'expérience collective, il dirige la compagnie à partir de 2006 avec Camille Decourtye et conçoit les spectacles *Le Sort du dedans*, *Mazùt*, *Les Escapades*, *Bestias* et le diptyque *Là, sur la Falaise*, dont *Falaise* constitue le second volet.

INFORMATIONS PRATIQUES

Comment venir ?

MC93 — Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis
9 boulevard Lénine
93000 Bobigny

Métro Ligne 5
Station Bobigny – Pablo Picasso
puis 5 minutes à pied

Tramway T1
Station Hôtel-de-ville de Bobigny – Maison de la Culture

Bus 146, 148, 303, 615, 620
Station Bobigny - Pablo Picasso

Bus 134, 234, 251, 322, 301
Station Hôtel-de-ville

Le restaurant

Le café-restaurant de la MC93 est ouvert 1h30 avant les représentations et en journée du mardi au vendredi de 12h à 18h et le samedi de 14h à 18h (wifi en accès libre et gratuit).

La librairie - La Petite Egypte à la MC93

La librairie est ouverte avant et après les représentations. Elle propose une sélection généraliste (littérature, sciences humaines, arts, bande dessinée, jeunesse) orientée par les arts de la scène, par certaines thématiques et par la programmation en théâtre et danse.

Les tarifs

De 25 € à 9€

Réservation auprès de la MC93

par téléphone 01 41 60 72 72, du lundi au vendredi de 11h à 18h
par mail à reservation@mc93.com et sur le site MC93.COM

SPECTACLES À VENIR

La Terre se révolte

Sara Llorca
Texte de Sara Llorca,
Omar Youssef Souleimane
et Guillaume Clayssen
Création 2020
Du 30 janvier au 9 février

Droite-Gauche

Sandra Iché
Du 21 au 29 février

Concours européen de la chanson philosophique

Du 27 au 29 février

et

Les Italiens

Les 4 et 5 mars
Massimo Furlan
Claire de Ribaupierre
Créations 2019

Métamorphoses

Jérôme Pernoo
Richard Strauss
Centre de musique de chambre
de Paris
Création MC93
Les 28 et 29 février

Press

Suites absentes

Érection

Pierre Rigal
Aurélien Bory
Du 5 au 15 mars

Mont Vérité

Pascal Rambert
Rachid Ouramdane
Création 2019
Du 13 au 20 mars

Love is in the Hair

Jean-François Auguste
Texte de Laetitia Ajanohun
Création 2019
Du 20 au 29 mars

Hamlet

Lisaboa Houbrechts &
Kuiperskaai
Texte de Shakespeare
Du 8 au 12 avril

Banquet Capital

Sylvain Creuzevault
Du 22 au 30 avril

Nova - oratorio

D'après *Par les villages*
de Peter Handke
Suivi de

Rothko

Claire Ingrid Cottanceau,
Olivier Mellano et
Thierry Thieû Niang
Création MC93
Les 24 et 25 avril

Contes japonais

Chiara Guidi & Societas
À partir de 7 ans
Du 25 au 30 avril

Rencontres chorégraphiques de Seine-Saint-Denis

Italienne scène et orchestre

Jean-François Sivadier
Du 28 mai au 3 juin
Du 19 juin au 5 juillet

Moi, Jean-Noël Moulin, président sans fin

Sylvie Orcier
Texte de Mohamed Rouabhi
Création 2020
Du 18 au 28 juin